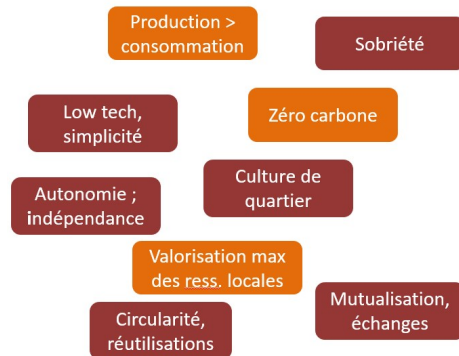


SYNTHESE DES ATELIERS EXPLORATOIRES DU 19 JANVIER

Les ateliers du 19 janvier se sont déroulés en deux temps. Le premier a été consacré aux visions et objectifs (à quoi ressemblera le PAV Grosselin « à énergies positives », qu'est ce qui fera la différence avec d'autres quartiers ?). Le second a permis d'inventorier les thématiques et questions considérées comme déterminantes pour permettre aux visions de se concrétiser, thématiques et questions qu'il s'agira donc de traiter lors de l'élaboration du Concept énergétique citoyen (CEC). La présente synthèse intègre les éléments issus des deux parties de ces ateliers. Si tous ne sont pas systématiquement cités, ils seront dans tous les cas repris comme matière de base dans le cadre des groupes de travail thématiques qui contribueront, dès le 9 février, à l'élaboration du CEC.

Des objectifs clairs et ambitieux, à décliner dans le contexte particulier de Grosselin

Les réflexions menées dans la première partie des ateliers ont fait ressortir à la fois **des objectifs pouvant être quantifiés** (en énergie, gaz à effet de serre), et **des principes directeurs plus qualitatifs**, mais tout aussi ambitieux pour la trajectoire énergétique du quartier. La convergence entre les propositions des différents groupes offre un horizon de travail commun pour le travail de construction du Concept énergétique citoyen (CEC).



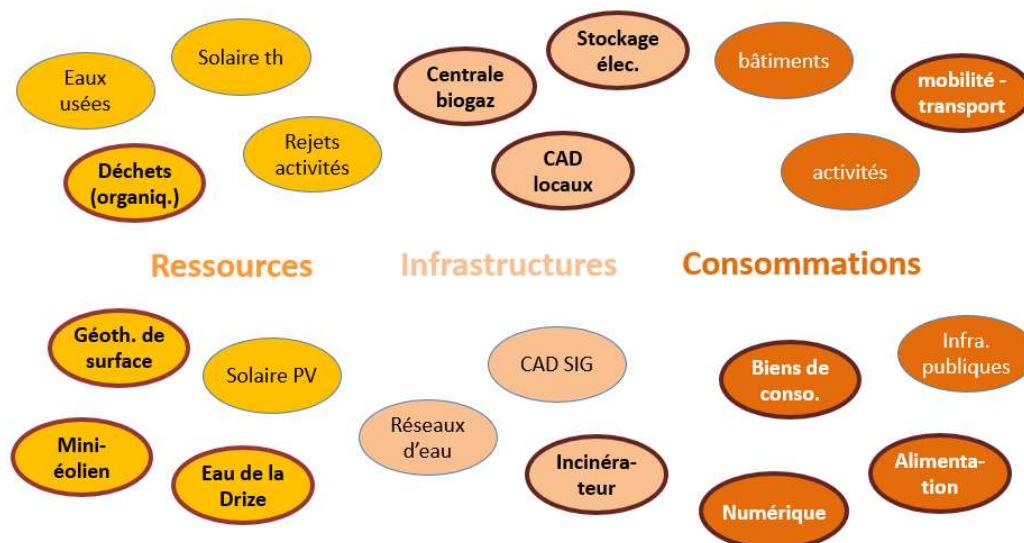
⇒ Pour les prochaines étapes, le défi consistera à définir la manière dont se traduiront concrètement ces objectifs dans la planification, la réalisation et le fonctionnement du quartier. Il s'agira notamment d'explorer les zones de tension qui pourront apparaître dans la mise en œuvre simultanée de certains de ces objectifs. Par exemple, s'ils sont strictement appliqués, les objectifs d'autonomie et d'indépendance énergétique du quartier impliquent de recourir à des technologies de stockage, smart metering... qui peuvent aller à l'encontre d'autres objectifs tels que la « simplicité », le « low tech », voire la limitation de l'énergie grise*.

Un champ de préoccupation très large, qui invite à un renouvellement des approches de planification énergétique

Les questions identifiées comme prioritaires dans la seconde partie des ateliers dessinent, pour le CEC, un périmètre de réflexion beaucoup plus large que celui des planifications énergétiques territoriales « traditionnelles ». Cet élargissement peut être conçu en trois niveaux successifs :

1. Plus de diversité dans les éléments « proprement énergétiques » intégrés à la réflexion. Cela concerne en particulier :

- **Les postes de consommation énergétique pris en considération** : en plus des postes fixes (bâtiments, activités) systématiquement analysés dans les CET, on souhaite intégrer au CEC l'énergie liée à la mobilité, mais aussi celle induite par les choix alimentaires et les biens de consommation utilisés sur le territoire.
- **Les ressources énergétiques renouvelables locales envisagées pour l'approvisionnement du quartier** : en plus du solaire, de la chaleur des eaux usées et des rejets thermiques d'activités, repérés comme ressources potentielles par les études urbanistiques existantes, les participants envisagent une valorisation de l'eau de la Drize, des déchets (notamment organiques) locaux, de la géothermie de surface (puits canadiens) ainsi que de l'énergie éolienne pour l'électricité.



Composantes « énergétiques » du CEC : thématiques issues des ateliers (en gras, les « nouvelles » thématiques non considérées dans les planifications énergétiques existantes)

⇒ Les prochaines étapes devront permettre d'évaluer les besoins énergétiques du futur quartier, en particulier ceux liés à la mobilité, à l'alimentation et aux biens de consommation, et d'analyser les possibilités de valoriser les nouvelles ressources envisagées pour le CEC. Pour cela, il ne suffira pas de chercher de nouvelles « données ». Il faudra dans certains cas interroger les méthodes de réflexion guidant la planification énergétique : Comment traiter les postes de consommation énergétique mobiles ? Jusqu'où et comment prendre en compte des consommations induites hors territoire par des choix locaux, autrement dit comment intégrer l'énergie grise à la réflexion ?...

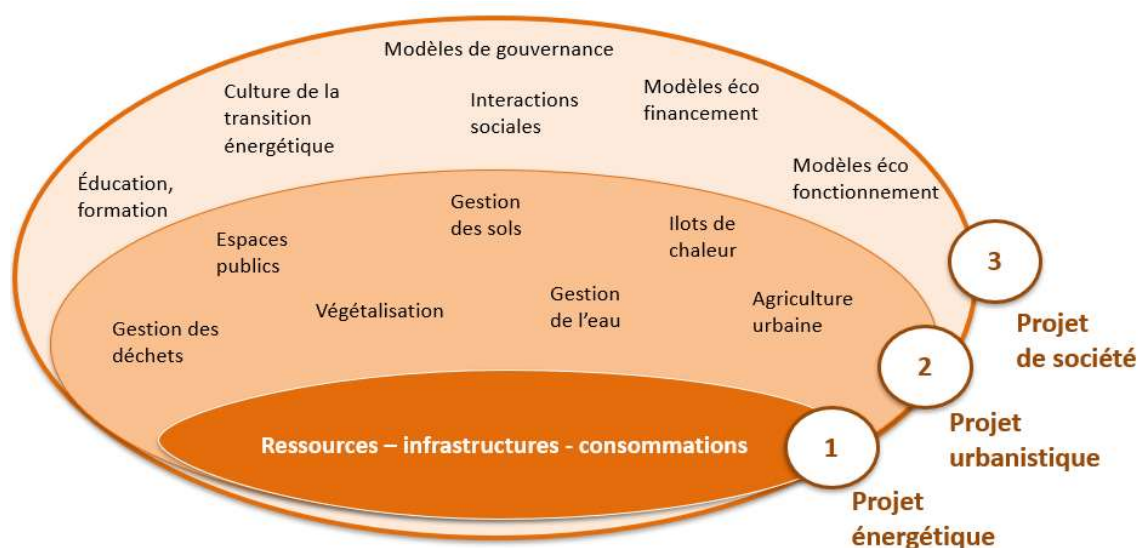
2. Plus d'interactions entre l'énergie et les enjeux non (directement) énergétiques relevant du concept urbanistique de Grosselin.

Les modes de gestion des eaux (eau potable, eaux grises, eaux usées), des sols, des déchets, l'aménagement des espaces publics, la végétalisation et la prévention des îlots de chaleur, ou encore l'agriculture urbaine ont été repérés comme autant de sujets étroitement liés au projet de « quartier à énergies positives ».

Ces thématiques sont déjà partiellement prises en compte dans les planifications énergétiques, lorsqu'elles interfèrent directement avec les consommations ou productions énergétiques (par exemple valorisation thermique des eaux usées ou des déchets). Dans le cadre du CEC, le souhait est d'adopter une vision plus large, non limitée aux enjeux techniques et quantitatifs de ces choix urbanistiques pour prendre en compte, notamment, les enjeux plus « humains » qui y sont associés (et sont par ailleurs portés par le forum Grosselin en parallèle au CEC).

3. Plus d'attention aux dimensions sociales et économiques qui conditionnent le succès d'un « quartier à énergies positives ».

Les travaux en ateliers ont clairement fait ressortir le besoin de resituer les préoccupations techniques qui dominent la planification énergétique actuelle dans une réflexion plus globale traitant des enjeux sociétaux (équité sociale, création d'une « culture de quartier »), des nouveaux modèles de gouvernance et de financement mais aussi des logiques économiques (économie du partage, coopératives, ...) qui permettront de faire de Grosselin un véritable quartier à énergies positives.



Le champ de réflexion du CEC : des préoccupations énergétiques et techniques intégrés aux réflexions urbanistiques, et portés par la recherche de nouveaux modèles socio-économiques et de gouvernance.

⇒ *L'approche envisagée est particulièrement ambitieuse. Le défi pour les prochaines étapes de construction du CEC consistera, d'une part, à cibler les thématiques sur lesquelles il est possible d'apporter des réponses (donc d'inventer des méthodes de réflexion) dans le cadre de la présente démarche et, d'autre part, à ouvrir des pistes de travail et/ou proposer des recommandations méthodologiques pour celles qui nécessiteront des analyses approfondies ou le recours à des compétences spécifiques.*

Le souci du « comment » : un processus expérimental et participatif à inventer et faire évoluer

Comment faire en sorte que les visions projetées de ce futur quartier à énergies positives puissent effectivement se réaliser ? Comment intégrer les futurs habitants et usagers aujourd'hui absents ? Quels processus et dispositifs pour assurer continuité et adaptation sur la durée, dans un projet dont la réalisation s'étalera sur plusieurs décennies ? Bien que non directement ciblées, ces questions ont été très présentes dans les échanges du 19 janvier, avec des lignes directrices claires pour guider les prochaines étapes du CEC :

Expérimentation et
exemplarité

Il s'agit de faire de Grosselin un « territoire pilote » pour expérimenter de nouvelles solutions techniques, mais aussi (et surtout) de nouveaux modes de fonctionnement socio-économique. Dans cette perspective, chacun sur ce territoire est appelé à faire un maximum d'efforts, en échange de facilitations concrètes par les autorités publiques, ainsi que d'un apport de compétences académiques permettant d'aller plus loin et tirer les leçons de chaque projet.

Gouvernance
participative

Il n'y aura pas de véritable quartier à énergies positives sans une (ré)invention des modes de gouvernance, ce dès les premiers stades de sa conception... dont celui du CEC ! L'enjeu est de permettre au plus grand nombre de s'impliquer et participer au fur et à mesure du développement du projet, en envisageant par exemple un « pôle de coordination » chargé du suivi et du réajustement contenu des apports énergétiques citoyens et collaboratifs sur la durée.

Apprentissage collectif
et continu

Le processus d'élaboration et de réalisation du quartier à énergies positives, mais aussi son futur fonctionnement au quotidien, doivent être vus comme un terrain privilégié d'apprentissage, de formation, de co-éducation... pour tous les âges, pour les futurs habitants et plus généralement tous ceux qui participent et participeront au projet.